

ANNEXE N° 4

LES PEUPLES (avant même ses racines judéo-chrétiennes) DE L'EUROPE.

On a souvent reproché à notre vision de la civilisation celtique d'être trop britto-romaine voire gallo-grecque.

Et il est vrai que nous nous plaçons à souligner que l'Écosse à l'époque (la Calédonie) ne commençait qu'au nord de la ligne Glasgow-Edimbourg.

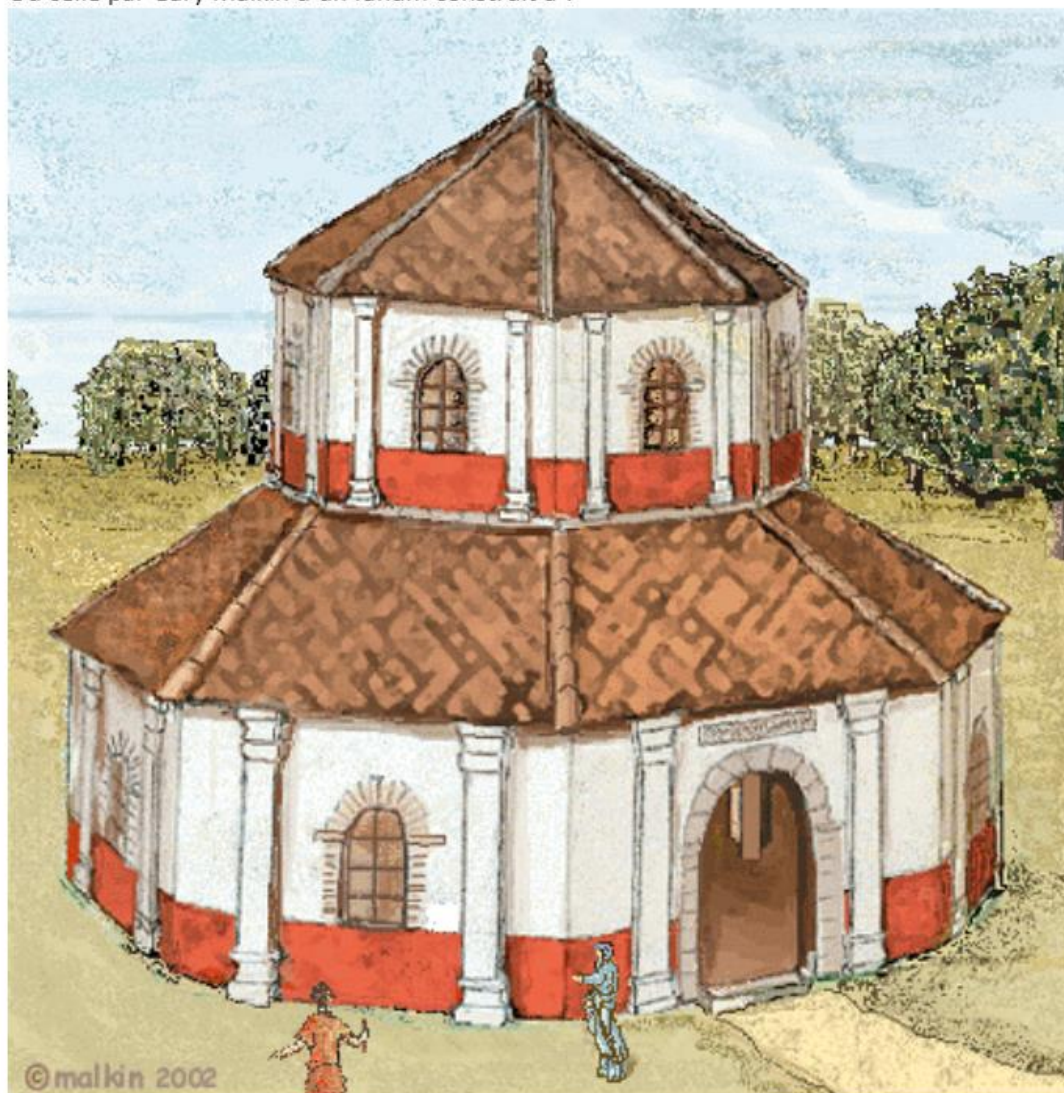
Avec Dumbarton (Glasgow) et Din Eydin (Édimbourg) comme capitales des Votadini futurs Gododdin et du royaume du Strathclyde, côté romain. Bref ce que l'on appelle Hen Ogledd en gallois.

Voir la reconstitution ci-dessous par Peter Urmston d'un fanum construit à Maiden Castle.



Fanum est le terme latin utilisé pour désigner un temple des indigènes de l'Empire ou à tout le moins de plan et conception indigènes. Le terme celtique correspondant serait sans doute nemeton.

Ou celle par Gary Malkin d'un fanum construit à ?



Voire celle du fanum d'Apollon Cunomaglos à Nettleton.



Quant à la composante civilisationnelle gallo-grecque notre druidisme va jusqu'à y inclure les célèbres sculptures de l'École de Pergame représentant des guerriers galates, donc celtes, vaincus.



Le Galate mourant. ↑

Insistons sur ce point crucial. Il s'agit d'art grec et non celte MAIS.....représentant et assez fidèlement semble-t-il.....DES CELTES !

Cas également de la statue dite d'Arrius et Paeta et qui représentait en réalité un guerrier celte vaincu se donnant la mort après avoir « suicidé » sa femme.

Sur la moralité de ce genre de comportement voir Plutarque, et le suicide en masse des femmes après la bataille d'Aix en Provence en 102 avant notre ère (plutôt la mort que le viol et l'esclavage).

Certains spécialistes pensent que ce guerrier mourant n'est en réalité que le seul élément subsistant d'un ensemble à l'origine plus important. F. Coarelli et A. Pellico proposent par exemple de placer le Gaulois mourant dans une triple composition avec une convergence des volumes au centre et une divergence des mouvements. Au centre le Suicide du Gaulois (Arrius et Paeta), à droite une 3e statue disparue qui présenterait une Galate morte et son enfant et à gauche le Gaulois mourant.



Ce groupe devait être exposé sur l'esplanade du sanctuaire d'Athéna à Pergame (Actualité des études anciennes 2020).

Ci-dessous « Arrius et Paeta ». ↓



Voire certains prêtres de la grande déesse celte assimilée par les nouveaux venus dans la région de Pessinonte (par exemple Attis, au 2^e siècle avant notre ère, Brogitaros en - 52) à Cybèle ou (par exemple la grande prêtresse Camma * au premier siècle avant notre ère) à Artémis/Diane.

Cela dit nous ne devons pas oublier que les Celtes sont au départ un peuple des forêts. Un peuple des forêts. Que leurs représentations de la divinité étaient par exemple des statues en bois, genre totems ou troncs d'arbre sculptés ! Ce qui les rapproche donc des cultes slaves en ce domaine. Des pratiques de la rodnoveria et non des cultes catholiques ou orthodoxes évidemment !

La rodnovérie (du mot russe родноверие, rodnoverie, composé de rodno « originel » et vera « foi »), appelée aussi rodisme (родянство) est un mouvement reconstructionniste néopaïen slave. Ses adeptes se nomment eux-mêmes rodnovériens (du russe родновер rodnover), rodistes ou rodnoeurs (anglais Rodnovers).

Les premières communautés rodnovériennes russes sont apparues au début des années 1980.

Ce sont généralement des membres de l'intelligentsia - intellectuels, scientifiques et artistes- qui s'opposent au retour de la tradition orthodoxe. Yarga est le principal exemple de cette renaissance de l'ancienne foi slave. L'organisation a acheté des terres et bâti ses propres temples ou maisons pour y vivre toute l'année en parfaite autonomie sans aucun apport du monde moderne.

On peut y voir une renaissance de l'ancienne spiritualité préchrétienne, mais également la volonté de se rattacher à une terre, à un peuple, et de retrouver ses valeurs.

La plupart des groupes rodistes n'acceptent que les Slaves comme membres, bien qu'il y ait quelques exceptions. Le folkloriste Nemanja Radulovic décrit leurs pratiquants comme « mettant fortement l'accent sur leur identité nationale ou régionale ».

La rodnovérie montre généralement une plus grande préoccupation pour les droits collectifs que les droits individuels. Les idées libérales occidentales de liberté et de démocratie sont donc traditionnellement perçues par les rodnovers comme une liberté « seulement extérieure », contrastant avec la liberté « intérieure » (slave).

Beaucoup de rodnovers s'opposent à ce qu'ils considèrent comme des phénomènes « culturellement destructeurs » : le cosmopolitisme, le libéralisme et la mondialisation, ainsi que l'Américanisation et le consumérisme.

Les modèles politiques proposés par les rodnovers sont fondés sur leur interprétation de l'ancien modèle de la communauté slave du veche (assemblée), semblable à l'ancien Thing germanique (le plus vieux parlement du monde) et certains rodnovers interprètent ce «veche» en termes ethniques, donc comme une forme de «démocratie ethnique».

ILLUSTRATIONS.





Ce qui nous donne ceci chez les Celtes.



La ressemblance s'étend en effet à l'architecture des bâtiments.



Ci-dessous pour comparaison une tentative de reconstruction du temple de la grande prêtresse de Vix (en Côte d'Or).



À noter, la Rodzima Wiara (Pologne) une des plus puissantes associations de Rodnovérie a pour logo...un triscèle ** (souvenir d'un lointain passé celtique ?)



CONCLUSION : pour ce qui est des sources d'inspiration, il vaut mieux regarder du côté des mouvements de rodnoveria à l'œuvre dans les pays de l'Est ET SURTOUT PAS DANS LES MOUVEMENTS NEO-DRUIDIQUES « main stream ».

A cette prudente réserve près que, comme le disent les Muvrini en Corse « ce qui vous enracine dans votre terre ne vous oppose pas à ce qui vous relie aux hommes, à tous les hommes » !

* Corneille en fait, à tort, une reine.

** Le terme français « triscèle » (du grec triskeles) est antérieur à la graphie « triskèle ».